



Recueil de Poèmes *et** : Amérique Latine

poème n°1 (158 signes) de Pablo Neruda (Chili)

ÊTRE ARBRE

Être arbre. Un arbre ailé. Dénuder ses racines
Dans la terre puissante et les livrer au sol
Et quand, autour de nous, tout sera bien plus vaste,
Ouvrir en grand nos ailes et nous mettre à voler.

poème n°3 (202 signes)

DIMANCHE DE VILLE

Rodolfo Alonso (Argentine)

Un poème ne peut pas
empêcher une guerre
Il ne parviendrait pas à empêcher
le silence d'un ami
qu'un sadique torture
que l'amour se perde
que le temps passe

mais non plus que l'arbre d'à côté
se couvre de feuilles
ou que le printemps
soit éternel.

poème n°2 (235 signes) de Vicente Huidobro (Chili)

BALLADE DE CE QUI NE REVIENT PAS

Elle venait vers moi par le chemin de son sourire
Par le sentier de sa grâce
Elle changeait les heures du jour
Le ciel de la nuit devenait ciel d'aurore
La mer était un arbre au feuillage plein d'oiseaux
Les fleurs lançaient des chants joyeux
Et mon coeur affolé s'emplissait de parfums

poème n°4 (312 signes)

de Gabriel Garcia Marquez (Colombie)

LETRE D'UN MOURANT (EXTRAITS)

J'ai appris tant de choses de vous, les hommes...
J'ai appris que tout le monde veut vire au sommet de la montagne,
Sans savoir que le véritable bonheur réside dans la manière de l'escalader. [...]
J'ai appris qu'un homme n'a le droit d'en regarder un autre de haut que pour l'aider à se lever. [...]



Biographies de poètes du Chili

GABRIELA MISTRAL (1889-1957)



Poète, journaliste, institutrice chilienne. Elle a publié ses premiers poèmes en 1904 (à 15 ans !). 10 ans plus tard, elle remporte un prix littéraire, le « Juegos Florales ». En 1922, elle est invitée au Mexique pour créer des bibliothèques et un

nouveau système d'éducation. Ensuite, elle voyage beaucoup (Amérique Latine, Europe, Etats-Unis).

En 1945, elle reçoit le Prix Nobel de Littérature.

Ses thèmes d'écriture : humanité, tristesse, amour du Chili, l'enfance, les femmes, l'amour, la mort.

VICENTE HUIDOBRO (1893-1948)



Poète, écrivain, journaliste et scénariste chilien. Il appartenait au mouvement artistique des surréalistes. Au Chili, c'est lui qui a fondé la poésie « créationniste » : une poésie sans ponctuation, sans vers réguliers, avec beaucoup d'images extraordinaires.

PABLO NERUDA (1904-1973)

Poète, écrivain, homme politique chilien. Il publie ses premiers poèmes à 13 ans !

En 1936, il s'engage dans la guerre d'Espagne : il écrit de nombreux textes contre la dictature de Franco, et aide des réfugiés.

En 1947, il doit fuir le Chili, lui aussi en dictature.

En 1949, il est membre du Conseil Mondial de la Paix.

En 1971, il reçoit le Prix Nobel de Littérature (comme Gabriela Mistral).

On pense qu'il a été assassiné par la dictature chilienne, en 1973.





Recueil de Poèmes *** : Amérique Latine

poème n°5 (725 signes)

IL MEURT LENTEMENT

Pablo Neruda (Chili)

Celui qui ne voyage pas,
Celui qui ne lit pas,
Celui qui n'écoute pas de musique,
Celui qui ne sait trouver grâce à ses yeux.

Il meurt lentement...

Celui qui devient esclave de l'habitude,
Refaisant tous les jours les mêmes chemins,
Celui qui ne change jamais de repère,
Ne se risque jamais à changer
la couleur de ses vêtements,
Ou qui ne parle jamais à un inconnu.

Il meurt lentement...

Celui qui évite la passion et son tourbillon
d'émotions, celles qui redonnent la lumière
dans les yeux et réparent les cœurs blessés.

Il meurt lentement...

Celui qui ne change pas de cap
lorsqu'il est malheureux
au travail ou en amour,
Celui qui ne prend pas de risques
pour réaliser ses rêves,
Celui qui pas une seule fois dans sa vie,
n'a fui les conseils sensés.

«Vis, maintenant ! Risque-toi aujourd'hui !
Agis tout de suite !
Ne te laisse pas mourir lentement !
Ne te prive pas d'être heureux ! »

poème n°6 (455 signes)

OÙ FERONS-NOUS LA RONDE ?

Gabriela Mistral (Chili, 1922)

Où ferons-nous la ronde ?
La ferons-nous au bord de mer ?
La mer dansera de toutes ses vagues,
en faisant une tresse de fleurs d'oranger.
La ferons-nous au pied de la montagne ?
La montagne nous répondra.
Ce sera comme si les pierres du monde entier
Se mettaient à chanter !
La ferons-nous, mieux, dans la forêt ?
La voix et la voix tressera,
Et les chants d'enfants et d'oiseaux
s'en iront dans le vent en baisers.
Nous ferons une ronde infinie !
Nous la ferons dans la forêt à tresser,
nous la ferons au pied de la montagne,
et sur toutes les plages du monde.

poème n°7 (524 signes)

TROIS ARBRES

Gabriela Mistral (Chili)

Trois arbres tombés
sont restés sur le sentier.
Oubliés du bûcheron, ils s'entretiennent,
fraternellement serrés, comme trois aveugles.

Le soleil couchant verse
son sang vif dans les troncs éclatés,
les vents emportent le parfum
de leur flanc ouvert.

L'un, tout tordu, tend un bras immense,
frissonnant de feuillage, vers l'autre
et ses blessures sont pareilles
à des yeux pleins de prière.

Le bûcheron les a oubliés.
La nuit viendra. Je resterai avec eux.
Je recueillerai dans mon cœur
leurs douces résines, elles me tiendront lieu de feu.
Muets, pressés les uns contre les autres,
que le jour nous trouve monceau de douleur.